



LA RHIZOCTONIE

La rhizoctonie est causée par le champignon *Rhizoctonia solani*. Cette maladie est particulièrement grave dans les sols froids et humides et, bien qu'elle puisse se manifester à n'importe quel stade de croissance, les plants sont plus gravement endommagés au printemps, soit durant les semaines suivant la plantation.

Symptômes

La rhizoctonie se caractérise par des lésions ou chancres brun foncé sur les germes, les stolons et les racines, qui prennent une apparence « brûlée » lorsque la maladie s'intensifie. Au printemps, la maladie peut provoquer la mort des germes et une réduction importante du nombre de tiges par plant et même des manques à la levée. Plus tard en saison, les symptômes peuvent se présenter par le gonflement, voire l'apparition d'une pellicule blanche à la base des tiges, la formation de tubercules aériens, l'enroulement des feuilles, la coloration violacée des feuilles supérieures et la destruction prématurée des fanes. Une réduction de la grosseur et du nombre de tubercules ainsi que leur malformation peuvent résulter d'une infection par le *Rhizoctonia solani*. Des sclérotés (petites masses noires et dures) pourront aussi être observés sur les tubercules.

Conditions de développement

Le champignon survit sous la forme de sclérotés ou de mycélium sur des tubercules infectés ou sur des résidus de plantes. De plus, les sclérotés peuvent persister librement dans le sol durant une longue période. Les populations de ce champignon diminuent souvent en l'absence de plantes hôtes, mais le taux de survie peut varier selon les types de sol. L'émergence des germes demeure le stade de développement de la plante durant lequel elle est la plus sensible à la maladie. L'attaque des germes est habituellement causée par l'inoculum transporté sur les tubercules de semence. L'inoculum provenant du sol est également potentiellement dommageable et attaquera principalement les stolons et les racines. Toutefois, l'infection pourra se développer seulement si la plante se développe près de la source d'inoculum. La résistance de la plante à la rhizoctonie augmente au fur et à mesure qu'elle croît, devenant ainsi moins vulnérable aux infections par ce champignon pathogène.

Une pellicule blanche peut se former sur les tiges juste au-dessus du niveau du sol. Il s'agit en fait de la forme sexuée du champignon. Son rôle dans le développement de la maladie n'est pas très bien compris. Cependant, lorsque le stade sexué est observé, les lésions sur les tiges souterraines sont souvent très graves.

Au printemps, la rhizoctonie est généralement favorisée par des températures basses et des conditions humides du sol au moment de la plantation et quelques semaines après celle-ci. L'optimum de température pour l'infection et le développement de la maladie se situe entre 13 et 18 °C (55 et 65 °F). Ces conditions froides et humides du sol allongent le temps requis pour l'émergence des germes et favorisent la croissance du champignon.

Une température de sol chaude, surtout durant les premiers stades de développement de la plante, réduira les impacts du *Rhizoctonia solani*, même si l'inoculum est abondant dans le sol.

À l'automne, la formation des sclérotés sur les tubercules sera davantage favorisée par des conditions froides et humides. Le développement de sclérotés est aussi affecté par le développement physiologique de la plante. Dès que la phase de sénescence des plants est initiée, les sclérotés commencent à se former sur les tubercules. À la suite de la destruction des parties aériennes de la plante, plus la période de séjour des tubercules dans le sol est longue, plus le nombre de sclérotés formés sur les tubercules sera élevé.

Méthodes de lutte

Même s'il est difficile de lutter complètement contre la rhizoctonie, l'utilisation d'une combinaison de pratiques culturales et de traitements phytosanitaires vont en limiter grandement l'importance. Comme pour plusieurs maladies de sol, une approche de lutte intégrée doit être utilisée pour réprimer la rhizoctonie.

Lutte culturale

Pour **réduire la quantité initiale d'inoculum** du champignon, il est important :

- D'utiliser des semences certifiées, exemptes de sclérotés ou présentant le seuil minimal autorisé par l'ACIA.
- De réaliser une bonne rotation des cultures, préférentiellement de 2 à 3 ans. Tout au moins, éviter de revenir 2 années consécutives en pommes de terre pour le même champ.
- D'accroître la quantité de résidus et d'augmenter le niveau de matière organique dans le sol. Ceci permettra de réduire le niveau de croissance du *Rhizoctonia*, car ce champignon pathogène ne compétitionne difficilement avec les autres micro-organismes du sol.

Certains essais ont démontré une efficacité intéressante de l'utilisation d'engrais verts de crucifères (principalement la moutarde brune) pour la réduction des symptômes de la rhizoctonie. Les effets biofumigants de ces plantes sont au maximum quand elles sont enfouies juste avant la floraison et que les conditions de sol sont humides.

À la plantation, il faut **favoriser une croissance rapide des plants**. On peut agir ainsi en :

- Plantant dans des sols relativement chauds (15,5 °C ou 60 °F). Quelques passages de herse aideront grandement à réchauffer le sol plus rapidement et surtout le rendre plus meuble.
- Réchauffant les semences correctement avant la mise en terre.
- Appliquant la technique de prégermination.
- Limitant la profondeur de plantation de façon à recouvrir la semence de 5 à 7 centimètres de sol au maximum.

Pour **limiter le développement des sclérotés sur les tubercules**, on doit récolter les tubercules le plus rapidement possible à la suite du défanage, soit lorsqu'ils ont atteint leur maturité physique (bonne adhérence de la peau), et éviter d'entreposer les tubercules avec une grande quantité de sol.

Lutte chimique

Le traitement de semence peut limiter le développement de la maladie qui provient de la semence, mais ce traitement n'aura pas d'effet contre la rhizoctonie se développant à partir du sol. Les traitements de semence se justifient dès que des sclérotés de rhizoctonie sont présents, même en faible quantité, sur les tubercules de semence. Bien que ceux-ci ne remplacent pas les moyens de lutte préventive, ils peuvent aider à réduire les dommages causés au moment de la levée. Le fongicide MAXIM PSP (fludioxonil) est homologué à cette fin. Les fongicides contenant du mancozèbe ont aussi une certaine efficacité. Ces



produits ont démontré une bonne efficacité pour aider à la cicatrisation des tubercules de pomme de terre après leur tranchage. Des plantons mieux cicatrisés auront une germination plus rapide et plus de vigueur.

Le fongicide QUADRIS FL (azoxystrobine), en application dans le sillon, a prouvé son efficacité à réduire de façon importante les dommages causés par la rhizoctonie. La qualité d'application est très importante et le produit doit être appliqué en jets dirigés sur une bande de 15 à 20 cm (6 à 8 po) de largeur lors de la plantation. Ce traitement devrait être envisagé dans les champs où la maladie a été observée de façon importante les années antérieures. Le suivi des champs pour quantifier l'importance de la maladie est donc la première étape pour établir les méthodes de lutte contre la rhizoctonie.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE
Laure Boulet, agronome - Avertisseuse
351, boulevard de l'Hôtel-de-Ville Ouest, Rivière-du-Loup (Québec) G5R 5H2
Téléphone : 418 862-6341, poste 225 - Télécopieur : 418 682-1684
Courriel : laure.boulet@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Michel Lacroix, agronome-phytopathologiste, Cindy Ouellet et Isabelle Beaulieu, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Bulletin d'information No 02 – pomme de terre – 2 mai 2008

